



A Blamont, le 10. Aoult, 1720.

*Ma chère Mère !*

**P**Ar le retour de ma Sœur Charlotte vers vous, je vous en-  
 voye le Sermon de Dimanche passé, qui est un Evangile  
 bien plein des témoignages de la tendresse & de l'amour  
 que Jésus a pour les hommes ; il pleure, cet aimable sau-  
 veur, le malheur des ames impénitentes & endurcies ; il faudroit é-  
 tre bien possédé d'un Esprit de blasphème pour croire après cela, que  
 Jésus ne souhaite pas ardemment le salut des hommes , puis qu'il  
 pleure en voyant la plus grande partie qui se perd ; Ce n'est donc pas  
 par sa faute, ni par sa volonté, qu'ils se perdent ; ainsi la cause de  
 leur perdition est dans eux seulement , & ils sont les seuls forgerons  
 de leur propre misère. C'est ce qui doit bien nous faire prendre gar-  
 de à nous ; nous ne pouvons pas nous sauver, mais nous pouvons  
 bien nous perdre ; nous ne pouvons pas de nos propres forces rece-  
 voir la grace, mais nous y pouvons bien résister, & la rejeter ; nous  
 pouvons ne pas employer les forces & les graces que Dieu nous pré-  
 sente ; Et nous devons nous laisser convaincre , que pour avoir la  
 grace & voir dans soi ses effets & ses productions, il faut du combat,  
 de la mortification de la chair , & du renoncement aux convoitises  
 de la chair , & du monde. C'est la grace qui fait tout, mais il la faut  
 laisser faire. Le Seigneur Jésus , ma chère Mère, veuille vous don-  
 ner puissamment par sa grace & le vouloir & le parfaire , que vous  
 éprouviés les heureux effets de la grace pour la délivrance de vôtre  
 précieuse ame immortelle de dessous la colére présente & avenir. Je  
 vous recommande à cette puissante grace , & demeure , avec sou-  
 mission

Ma chère Mère ,

Vôtre très - obéissant Fils ,  
*J. Frid. Nardin.*

A a a a a 3

J. N.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 10. Dimanche après la Trinité.

sur le 19. Chap. de S. Luc. v. 41. - 48.

TEXTE.

Luc. 19. v. 41. - 48.

- v. 41. *Et quand Jésus fut approché, voyant la ville, il pleura sur elle, disant,*
- v. 42. *O si toi aussi eusses connu, du moins en cette riene journée les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées de devant tes yeux.*
- v. 43. *Car les jours viendront sur toi que tes ennemis te ceindront de tranchées, & t'environneront & te ferrent de tous côtés.*
- v. 44. *Et te raseront toi, & tes enfans qui sont en toi, & ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le tems de ta vifitation.*
- v. 45. *Puis étant entré dans le temple, il se prit à chasser ceux qui y vendoient, & qui y achetoient.*
- v. 46. *Leur disant, ma maison est la maison de prière, mais vous en avez fait une caverne de brigands.*
- v. 47. *Et il étoit tous les jours enseignant au temple, & les principaux sacrificateurs & les Scribes, & les principaux du peuple cherchoient à le faire mourir.*
- v. 48. *Mais ils ne trouvoient aucune chose qu'ils lui pussent faire, car tout le peuple étoit fort attentif à l'ouïr.*

Mes bien aimés Auditeurs.



**C**E grand Dieu aime trop les ames, & il a trop soin de leur salut, pour ne pas les avertir de ce qui doit leur arriver ci-après, & sur tout de ce qui les attend après cette vie. Dieu n'est pas un ennemi & un Tyran qui aime à surprendre les hommes, ou à les prendre au dépourvû; non, il est un fidèle & sincère ami qui avertit & fait avertir diligemment les ames de ce qu'elles ont à attendre. Voyés la conduite de ce charitable Dieu, de tous le tems; combien long tems auparavant n'avertit-il point les gens du premier monde, il leur fit annoncer par le ministère de Noé six vints ans auparavant, les jugemens qui les menaçoient, il leur fit prêcher la repentance & la justice de la foi par ce septième herault de justice.

stice. Quelle conduite n'a-t-il point tenuë envers le peuple des Juifs , il ne leur envoyoit pas ses jugemens , sans les avoir avertis & apellés à la repentance , il envoyoit ses serviteurs prophètes auxquels il révéloit les secrets de sa volonté afin de les sommer de sa part, & de les ramener à leur devoir pour détourner par la les jugemens de Dieu , qui les menaçoient : Il les avertissoit non seulement des maux temporels qui devoient tomber sur eux, mais aussi des maux à venir & éternels aux-quels ils s'exposoient par leur impénitence & leur endurcissement. C'est là le soin & les peines , que Dieu prend pour les ames ; il les a toutes créées , il leur a destiné une gloire & un bonheur éternel , il voit ce qui les attend après cette vie , il fait quel bonheur ont à attendre ceux qui suivront sa voix , & au contraire quels malheurs & quels tourmens éternels souffriront ceux qui auront été rebelles. Il ne se peut que ce cœur de père ne se remuë à la vûë de si grandes choses, & qu'il ne prenne tous les soins possibles pour faire penser les hommes à leur sort à venir, & qu'il ne tâche par toutes sortes de moyens de les faire éviter les maux qui les menacent , & de les conduire à la gloire qu'il leur prépare : desorte que si les hommes se perdent , ce n'est pas faute d'avoir été avertis & sommés fidèlement de la part de Dieu , & il pourra leur dire un jour , j'ai voulu vous rasssembler , vous délivrer , vous sauver , mais vous ne l'avez point voulu. Ainsi, chères ames , il s'agit d'écouter la voix de Dieu , & de prendre garde à ses avertissemens ; si les Juifs avoient voulu encore recevoir & croire ce que Jésus leur fait entendre dans nôtre texte , ils auroient encore pû détourner les coups foudroyans de la colére de Dieu ; s'ils avoient encore voulu bien employer cette journée de vísitation dans laquelle Jésus leur parloit, ils auroient cherché les moyens d'éviter les maux dont il les menace. Mais leur aveuglement & leur endurcissement les fait rejeter tous ces avertissemens de Jésus ; desorte qu'ils éprouvent enfin la vérité des menaces qu'il leur fait dans nôtre texte. Pour profiter du malheur des autres, chères ames, aprenons de ce texte plein de charité & de sévérité à mieux écouter la voix de Jésus, afin d'éviter la colére à venir. C'est dans cette vûë que nous allons examiner pour cette fois en la crainte du Seigneur.

Propos. Comment. Jésus avertit les hommes desuir la colére à venir.  
où il leur découvre.

- I. Quelle est la cause de leur malheur ; le péché
- II. Quelles sont les misères auxquelles la colére de Dieu les destine.
- III. Il leur montre comment ils doivent détourner cette colére , & laisser repurger le temple de leurs cœurs.

La

La Première chose que Dieu prend soin de découvrir à l'homme c'est la cause de sa perte. C'est ce que Jésus déclare ici d'abord en parlant de Jérusalem, & en plaignant avec larmes le sort malheureux qu'elle alloit éprouver; il dit que la cause de tout cela étoit leur impenitence & leurs péchés; c'est qu'ils n'avoient point voulu reconnoître les choses qui apartenoient à leur paix, ni prendre garde au jour de leur vifitation. Dieu avoit de tout tems pris beaucoup de soin de ce peuple des Juifs, il lui avoit fait des graces particulières, il l'avoit honoré de ses Alliances, il avoit mis au milieu de lui son service, & l'avoit instruit des vrais moyens de lui être agréables, & de la manière & le bien adorer. Mais encore la plus grande des graces qu'il lui avoit faites, c'est que dans l'accomplissement des tems il avoit envoyé son fils, & par là accompli les promesses qu'il avoit faites aux pères, il l'avoit fait n'être parmi eux; ce fils bien aimé, & ce Redempteur s'étoit présenté au milieu d'eux, leur étoit venu offrir les graces de son Royaume, leur avoit donné quantité de témoignages convaincans de la divinité de sa personne; enfin il leur avoit envoyé celui qu'il leur avoit promis depuis tant de siècles par le moyen de tous les prophètes. C'étoit sans doute, un tems heureux de vifitation, c'étoit là leur journée, une journée de grace pour eux, dans laquelle toutes les choses qui apart enoient à leur paix leur étoient offertes dans le Messie révélé & manifesté en chair; desorte qu'ils pouvoient avoir en lui l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu: Mais bien loin de profiter de ces heureuses & glorieuses offres, & de reconnoître ce tems de leur vifitation, au lieu de profiter de cette journée de grace, en recevant le sauveur qui leur étoit présenté, & qui leur faisoit tant de biens par tant de guérisons qu'il donnoit aux affligés; au contraire ils le renient, le rejettent, le persécutent & le mettent à mort. Voilà la cause de leur malheur, voilà ce qui les rend l'objet de la colère, & qui est cause que cette colère les poursuit. C'est ce que Jésus leur déclare dans notre texte, protestant avec larmes qu'il est souhaité & désiré de tout son cœur, qu'ils eussent voulu reconnoître cette journée, écoutés seulement les paroles par lesquelles il exprime ses douleurs, & le desir qu'il auroit devoir Jérusalem profiter de ces excellentes graces qu'on leur presentoit encore. *O si toi aussi eusses connu, du moins en cette tienne journée, les choses qui appartient à ta paix.*

Certes, chers Auditeurs, voilà encore la cause de la perte de la plus grande partie d'entre vous, c'est que vous ne voulés point prendre garde à cette journée de grace dans laquelle Dieu vous offre les choses qui appartient à votre paix, vous ne voulés point reconnoître le tems heureux de votre vifitation; Il n'y a personne d'entre vous à qui ce Dieu charitable n'accorde une journée de graces, & à qui il ne destine un jour de vifitation gracieuse. Ce jour de graces, ce jour de vifitation, c'est le tems dans lequel Dieu vous appelle à repentance, il vous fait offrir ses graces & ses biens spirituels, il vous présente son fils comme celui qui doit vous délivrer de vos péchés & de votre perdition

tion qui doit détruire en vous les œuvres du Diable , & vous délivrer de  
 dans vos consciences de la colère de Dieu en vous pardonnant gratuitement toutes vos offenses, & en vous reconciliant avec votre Dieu offensé : Oui, il vous fait offrir ces choses qui appartiennent à votre paix, par sa parole, par son Esprit, & par différens mouvemens qui se font sentir dans vous : Il parle souvent à vos consciences, d'une manière, que vous êtes obligés de le sentir, il frappe quelque fois vos cœurs d'une conviction si vive, qu'elle perce comme un éclair à travers tous les voiles d'ignorance & de ténèbres, dont vous tâchez de vous couvrir, & à travers toutes les passions dans lesquelles vous vivés. Il vous anguille souvent au milieu de vos péchés, il vous tance, il vous redargue, il vous convaint de votre misérable état, & de la nécessité où vous êtes de vous convertir si vous voulés un jour éviter sa colère : Qu'est-ce que tout cela ? ce sont des visitations de votre Dieu qui vous cherche, ce sont des jours de graces, dans lesquels il vous présente les choses qui appartiennent à votre paix ; d'ailleurs combien de choses ne vous arrivent point dans la vie, dans les quelles vous devriés & pourriés reconnoître un jour de visitation, si vous faisiés quelque attention à la conduite de Dieu envers vous ; Il vous abbat souvent dans un lit de langueur & de maladie, il frappe tous vos os & brise vos forces, il vous fait fondre en gémissement & en plainte, vos ames ont en horreur toute viande, & vous touchés aux portes de la mort ; dans cet état affligeant son Esprit ne manque pas de travailler dans vos consciences. de vous découvrir la source de vos maux, & la racine amère qui produit tous ces mauvais fruits, il ne manque pas de vous faire sentir dans le fond de vos cœurs que vous êtes affligés à cause de vos transgressions, & que ce sont vos péchés qui sont cause de tout cela. Voyés, chères ames, ce sont là encore des jours de visitation, ce sont des journées de graces, dans lesquelles Dieu cherche encore de tirer vos ames de la mort & de la perdition. C'est ainsi que le Dieu fort parle pour une première fois, & pour une deuxième à celui qui n'aura pas pris garde à la première, il leur ouvre l'oreille & s'écoule sur eux son chatiment, afin qu'il retire l'homme de ce qu'il prétend faire, & qu'il chasse la fierté arriere de lui : Oui, le Dieu fort fait toutes ces choses là par deux & trois fois envers l'homme, pour retirer son ame de la fosse, à ce qu'elle soit éclairée de la lumière des vivans Job. 33. v. 14. 30.

Mais comment profités vous de ces jours de visitation, cheres ames, comment recevés vous les offres qu'il vous fait des choses qui appartiennent à votre paix ? Hélas ! fort mal, vous n'y prenés point garde, vous laissés passer ces heureux jours sans en profiter, sans vous laisser toucher, sans vous convertir au Dieu qui vous appelle, vous ne recevés point les convictions de son Esprit, vous n'écoutez point sa voix, & vous ne suivés point les attrails de sa grace dans vous, & vous aimés mieux vos ténèbres, vos péchés & vos

B b b b b

chaines

chaines, que la lumière, la sainteté & la liberté divine qui vous est présentée. Vous faites comme les Juifs, ils ne vouloient pas croire que les choses que Jésus leur présentoit, que l'humilité & le renoncement auquel il les apelloit fussent des choses qui apartissent à leur paix, ils croyoient que cela ne tendoit qu'à leur ruine & à leur destruction, ils croyoient que s'ils avoient reçu ce Jésus, les Romains seroient venus, & auroient détruits & le lieu & la nation: Ainsi vous, vous croyés que les angoisses & les tristesses que l'ésprit de Dieu excite quelques fois dans vous, que les convictions & les sentimens de péché qu'il y fait naître, & tout ce qui inquiète vôtre conscience, vous croyés que toutes ces choses là sont des choses ennemies de vôtre repos & de vôtre paix, vous croyés que si vous embrassés la repentance, le renoncement à vous mêmes, la mortification à la quelle Jésus & son Esprit vous appelle, vous n'aunés ni paix ni tranquillité dans le monde, vous y auriés la vie la plus misérable & la plus languissante, & vous êtes bien éloignés de croire que ces choses la soient des choses qui apartiennent à vôtre paix, & par les quelles vous pourriés trouver & avoir une paix réelle & solide: Et c'est ainsi que vous negligés sans cesse les visitations de vôtre Dieu, que vous n'écoutez point sa voix, & que vous demeurés dans vos péchés & dans vôtre impénitence.

Sans doute, pauvres ames, que c'est là la cause de vôtre perdition & de vôtre malheur; c'est ce que Jésus Christ declare aux Juifs dans nôtre texte, & c'est ce que toute la parole de Dieu confirme aussi. Voyés toutes les prédications des serviteurs de Dieu de tout tems, comment l'Esprit de Dieu par leur bouche convainquoit les hommes, que leurs péchés & leur rebellion étoient la cause de leurs malheurs & des maux qui leur tomboient dessus. Quand ils se plaignent & demandoient, *pourquoi l'Eternel nôtre Dieu nous a-t-il fait toutes ces choses ci?* les prophètes leur repondoient au nom de Dieu: *Comme vous m'avez abandonné, & avez servi aux Dieux des étrangers en vôtre pais, ainsi serviez vous aux étrangers en un pais qui n'est pas le vôtre; vos pères m'ont délaissé, & vous avez encore fait pis que vos pères, car un chacun de vous chemine après la dureté de son cœur mauvais; C'est pourquoi je vous jetterai de dessus ce pais ci, en un pais que vous n'avez point connu.* Jerem. 5. 19. ch. 16. 11. 12. 13. Et quand la fille de Sion crie sur sa misère, Dieu lui répond; *Mais pourquoi m'ont ils abandonné, & m'ont ils irrité, par leurs images taillées, & par les vanités des étrangers* Jer. 8. 19. il les assure que ce sont leurs iniquités qui ont fait séparation entre eux & leur Dieu, & que ce sont leurs péchés qui ont fait qu'il a caché sa face arriere d'eux, & qu'il n'exauce point leurs prières, Esa. 59. 2. Jerem. 5. 25. Enfin Dieu fait entendre en toute sa parole à son peuple, que sa perdition est de lui même, mais qu'en Dieu est ce qui peut, & qui veut l'aider; car il proteste que de son côté il ne veut point qu'aucun périsse, & qu'il ne souhaite point la mort du méchant, mais qu'il veut que

tous

tous se convertissent de leurs mauvais trains, & qu'ils viennent à la repentance. Ezech. 33. 11. 2. Pier. 3. 9.

Cependant malgré toutes ces puissantes convictions, & toute la clarté avec laquelle la parole de Dieu nous assure de cette vérité, que Dieu souhaite sérieusement le bonheur de l'homme & que c'est l'homme seul qui est la cause de son malheur : l'homme pourtant ne laisse pas que de vouloir toujours rejeter la cause de ses maux & de ses misères sur Dieu. Les uns font mille petits raisonnemens par leurs lumières basses & bornées, sur la volonté & la puissance de Dieu, sur sa toute science, & sur les secrets cachés de sa sagesse & de sa justice éternelle. Si Dieu vouloit, disent ils, il sauveroit bien tous les hommes, s'il vouloit il me convertiroit, il m'ôteroit ces passions & ces péchés qui m'entraînent, il me changeroit, & me feroit tel qu'il faudroit que je fusse pour être son enfant; & ils ne remarquent pas, ces pauvres aveugles, que pendant qu'ils raisonnent de la sorte, ils négligent les moyens que Dieu leur présente, ils négligent de se soumettre à l'ordre de Dieu, & à l'économie de grace, qu'il a établie pour sauver les hommes, ils négligent de prier, de chercher, de demander, de heurter, de combattre & d'embrasser les forces nécessaires qui leur sont présentées dans la Rédemption de Jésus pour surmonter leurs ennemis & le péché; Ils croient qu'il faut que Dieu fasse des choses extraordinaires en leur faveur, qu'il faut qu'il agisse sur eux comme sur des bêtes & comme sur des créatures inanimées, qu'il faut qu'il les convertisse & qu'il les change comme il seroit une pierre en pain, & un serpent en poisson. Oui ils aiment le péché, ils s'y livrent volontairement & sans résistance, & ensuite leurs malheureuses excuses sont, je ne puis rien de moi même, je ne saurois me changer, je ne puis pas faire autrement. Ah! malheureux Esprit de blasphème! tu t'abandonnes non seulement au péché avec plaisir, tu ne te contentes pas d'offenser sans cesse ton créateur en agissant toujours contre ses volontés, mais tu blasphèmes encore sa Majesté en l'accusant d'être la cause de tes péchés. Mais pourquoi ne te fers-tu point de la grace, de la force & de la lumière qu'il te présente? tu dis peut être, je ne saurois, cela m'est impossible. Mais c'est un mensonge du Diable qui te trompe, car Dieu en t'offrant sa grace te veut donner en même tems les forces de la recevoir : Mais veux-tu le savoir? voici la véritable cause pourquoi tu ne reçois pas cette grace; c'est par ce que tu aimes mieux les ténèbres, que la lumière; c'est que la grace & la lumière de Jésus n'accroissent point ta chair corrompue, ton cœur orgueilleux, mondain, & plein de convoitises, qu'il faudroit mortifier, si la grâce avoit le dessus dans toi. D'autres, quand quelque malheur leur arrive & qu'ils sont visités de quelques coups de la main & de la justice de Dieu, ne cherchent pas dans eux la cause de leur misère, ils s'en prennent à Dieu, leur cœur malin, incrédule & ennemi de Dieu s'élève contre lui, murmure, s'inquiète

te & s'impacienté ; Ils ne suivent pas le conseil de l'Esprit de Dieu qui leur crie, pourquoi se dépiteroit l'homme vivant, voire l'homme pour ses péchés? *recherchons plutôt nos voyes, & les sondons, & retournons jusques à l'Eternel, levons nos cœurs avec nos mains au Dieu fort qui est aux cieus, & lui disons, nous avons forfait, nous avons péché, & voilà pourquoi tu n'as point épargné, voilà pourquoi tu nous couvres de ta colére & nous poursuis* Lam. 3. v. 39. 43. c'est là ce que les hommes devroient faire, quand ils sont affligés; & qu'ils sentent la main de Dieu s'apesantir sur eux, ils devroient s'humilier devant le grand Dieu, pour adorer ses jugemens pour donner gloire à sa justice, & pour se laisser convaincre de leurs péchés, afin de s'en détourner & de s'en convertir : mais ils ne font rien moins que cela ; Et ainsi pres que tous les hommes ne veulent point avouër sincèrement, que ce sont leurs péchés qui leur attirent les jugemens de Dieu, & les malheurs temporels & éternels. Nous ne voulons pas maintenant entrer dans l'examen de cette question, si les enfans de Dieu ne sont pas aussi bien exposés aux misères & aux maux que les méchans, & s'ils doivent croire que les maux & les afflictions qui leur arrivent sont des effets de la colére de Dieu, & des effets de leurs péchés. C'est une chose qui nous meneroit trop loin, il suffit de remarquer en passant, que c'est toujours le péché qui est la cause des maux qu'on souffre, & que les enfans de Dieu ayans encore les reliques du péché ils sont exposés aux souffrances passagères à cause de cette mauvaise racine, & pour la mortifier de plus en plus ; est c'est aussi ce que les fidèles se coñoissent & confessent, & ils se servent de leurs afflictions pour se laisser de plus en plus humilier devant Dieu, & purifier de plus en plus de toutes souillures de chair & d'Esprit. Mais quant aux ames impenitentes & mondaines, elle éprouveront un jour, que ce grand Dieu est tout à fait innocent de leurs malheurs & il les en convaincra un jour devant son tribunal, & leur fera voir à plein ce qu'elles ne veulent point croire maintenant, il leur découvrira alors, combien de convictions, de mouvemens & d'attraits elles auront rejettés ; combien de remords de conscience, & de censures intérieures elles auront méprisés ; enfin combien de différentes voyes par lesquelles Dieu les avoit voulu tirer à lui, auxquelles elles se seront opposées. C'est alors que ces pauvres misérables voyans & découvrans tout cela par la lumière éternelle qui percera à travers tous les replis de leurs consciences & de leurs cœurs, il s'y élèvera dans une pauvre ame pécheresse & malheureuse cette puissante voix la justice vengeresse de Dieu. O misérable ame tu vois maintenant combien de fois j'ai voulu te rassembler, j'ai voulu te convertir, mais tu ne l'as point voulu. Cette voix & cette parole *tu ne l'as point voulu*, sera un poids éternel de desespoir & de confusion, qui abimera les ames damnées, & qui les convaincra de la justice de la colére du grand Dieu qui les pressera éternellement. Ah! chères ames, prenez y garde pendant qu'il est tems : embrassés les graces de Dieu; profitez des jours de visitation, qu'il vous accorde, & ne vous amusez point à ces

à ces continuelles excuses de la chair rebelle & libertine : Sachez que Dieu donne, mais il veut qu'on reçoive ; Dieu tire, mais il veut qu'on suive & qu'on se laisse tirer ; Dieu enfin veut vous convertir & vous donner tous les biens spirituels de son Royaume, mais il veut que vous renonciés aux faux biens de la terre, que vous mortifiés votre chair, & que vous n'ayés point d'égard à ce que les convoitises demandent de vous. Et ce sera là le moyen d'éviter la colère à venir dont Jésus menace dans nôtre texte les Juifs & avec eux tous les pécheurs endourcis & impénitens ; comme nous le devons voir maintenant dans la seconde partie de nôtre méditation.

Après que Jésus a découvert la cause du malheur de cette déplorable ville, il lui dénonce aussi les grands maux qui lui alloient tomber dessus : *Voici, dit il, les jours viendront sur toi, que tes ennemis t'assiégeront de tranchées &c.* Voici une description bien terrible des malheurs qui devoient tomber sur la nation des Juifs : Vous comprenés sans doute bien, que quand Jésus parle à la ville de Jérusalem, ce n'est pas aux prières & aux bois dont cette ville étoit bâtie, mais c'est à ses habitans & à tout son peuple, au quel il prédie la destruction totale non seulement de leur ville, & de leur état temporel, mais aussi de leur temple, de leur religion & de tout leur état, spirituel. Jérusalem étoit le lieu où Dieu avoit colloqué son nom, le temple où il vouloit être adoré y étoit bâti, & c'étoit là que Dieu se laissoit trouver ; & c'étoit aussi en cela que consistoit la plus grande gloire de ce peuple & en quoi aussi ils mettoient leur plus grande confiance : Quand donc Jésus prédit dans nôtre texte la destruction de leur ville, & de leur temple, il leur fait sentir que non seulement leur état temporel alloit tomber, mais aussi que Dieu alloit retirer sa présence, sa Religion & les témoignages de sa grace, de cette ville & de ce temple, & que tous les Juifs alloient être laissés vagabonds, sans Dieu, sans service, & exposés à toutes les misères temporelles, spirituelles & éternelles auxquelles une créature humaine peut être sujette. Dieu alloit retirer sa grace du milieu d'eux, il les alloit rejeter de devant soi & les disperser dans tout l'univers, pour être de tristes monumens de l'ingratitude avec laquelle ils avoient payé de tout tems les fideles & charitables soins qu'il avoit pris d'eux : L'expérience a prouvé la vérité de toutes ces terribles menaces, l'effet a suivi la parole, & il leur est arrivé comme Jésus leur avoit prédit, on a vu cette ville, son temple & toute la nation des Juifs réduite à la dernière désolation, & on les y voit encore, & sur tout ils sont tombés dans une privation triste & terrible de toutes graces spirituelles, ayans rejeté le Rédempteur seul & unique canal de toutes les graces de Dieu.

C'est là une triste image & un exemple bien funeste de l'état malheureux dans lequel tombe enfin le pécheur qui ne prend point garde au jour de sa gracieuse visitation, & qui néglige les choses qui appartiennent à sa paix :

C'est que *les jours viendront* : C'est une chose que le pécheur devoit bien

remarquer, *les jours viendront* : le pécheur ne le croit pas, que le jour doive enfin venir, où il sera puni, il dit & pense souvent avec ces moqueurs du livre de Jérémie : *Où est la parole de l'Eternel? qu'elle vienne maintenant, qu'il se hâte, & qu'il fasse venir son œuvre bientôt, afin que nous le voyons; Que le Conseil du S. Israël s'approche, & nous saurons ce que c'est.* Jer. 17. v. 15. les pécheurs se moquent des menaces de Dieu, parce que Dieu est patient, & qu'il attend les hommes pour voir s'ils ne reviendront point à repentance; ils croient que le jour de vengeance ne viendra jamais, *Où est la promesse de son avènement,* disent ils, *Cat depuis que les péres sont endormis, toutes choses persévèrent ainsi des le commencement.* 2. Pierr. 3. v. 4. ils se flattent dans leurs péchés & vivent dans la sécurité sans penser à ce qui leur arrivera ci après. Qu'il seroit donc nécessaire que les pécheurs entendissent & crussent cette parole de Jésus ! *Voici les jours viendront; & cette autre parole, mechant, tu as fait toutes ces choses là, & je m'ensuis tû & tu as estimé que je fusse comme toi, mais je t'en redarguerai, & deduirai le tout en ta présence.* Pl. 50. v. 20. 21. Mais qu'ils le croient ou non, qu'ils y pensent ou non, la parole de Jésus demeurera vraie, & on en verra l'accomplissement à l'égard de tous les méchans, comme on l'a vû à l'égard de l'ingrate Jérusalem & de toute la nation des Juifs :

Mais dans ces jours là que leur arrivera-t-il? C'est que leurs ennemis les assiègeront, les environneront de tous côtes, les détruiront, & ne laisseront pierre sur pierre. Les ennemis qui doivent en ce jour là environner une ame pécheresse, ce sont ses ennemis spirituels, le Diable, le péché, la colere de Dieu, les foudres de la loi, les accusations de toutes les créatures &c. Mais surtout quand le livre de sa conscience sera ouvert, il y en sortira comme un essaim de dragons infernaux, savoir tous les péchés qu'une ame aura commis, qui seront comme autant de serpens endormis qui se réveilleront; qui poursuivront mordront & dévoreront une pauvre ame criminelle. Ils se produiront alors dans toute la laideur qu'ils cachent encore ici bas sous la douceur qu'il y a dans le péché; tant de playes que le pécheur fait à sa conscience, tant de dards & de flèches empoisonnées de l'enfer, qu'il y laisse enfoncer tous les jours; tant de serpens & de bêtes venimeuses qu'il y loge, tout cela est comme une armée en garnison dans sa conscience; ce sont encore comme des ennemis cachés qui ne se produisent pas: car il est vrai que le pécheur ne sent pas encore, & ne voit pas tout le poison qu'il y a dans le péché, ou s'il en sent quelque chose, ce n'est que légèrement, encore tâche-t-il de se débarrasser des inquiétudes que la conscience pourroit lui causer de tems en tems sur ses péchés, & satan de son côté aide tant qu'il peut à endormir une pauvre ame, à lui cacher les ennemis qu'elle porte dans elle. Mais en ce jour là ils sortiront de leur embuscade, ils sortiront de leur fort, & viendront assaillir & assiéger le pécheur, & l'angoisseront extraordinairement. Ah! c'est ce qui fera crier les pauvres ames réprouvées : *O montagnes, tombés sur nous, & vous côtes,*  
*convrés*

*couverts nous, & nous cachés de devant l'ardente fureur de l'agneau, & ensevelis sous vos ruines les malheureuses armées de péchés que nous portons dans nos consciences. Ce sont sans doute là les principaux ennemis qui épouvanteront les âmes malheureuses; ce seront ces ennemis là qui seront la force de tous les autres, qui ouvriront les portes d'une âme à tous les autres, à la colère de Dieu, à la justice vengeresse, aux foudres de la loi, aux frayeurs de l'enfer & de la mort éternelle, & à tous les épouvantemens que le Diable causera aux pauvres âmes perduës: tous ces derniers ennemis n'auroient point d'accès ni de pouvoir, si ces premiers n'étoient les conducteurs: ce seront eux qui féreront, qui presseront & qui angoïsseront le pécheur de tout côté, & qui le désoleront sans lui laisser aucune pierre sur l'autre, aucun reste d'espérance; car ce sera pour toujours qu'ils seront ruinés pour n'être plus rabatis éternellement. Voilà le sort funeste qui attend les pécheurs, & dont Jésus & toute la parole de Dieu les avertit, & dont Dieu les fait souvent avertir en différentes manières. *Voici le jour est venu ardent comme un feu, dit l'Esprit prophétique de l'ancien testament, & tous les orgueilleux, & ceux qui sont méchancetés seront l'éteule, & ce jour là les embrassera, & ne leur laissera ni racine ni rameau. Malach. 4. v. 1. Car sophet est déjà préparée, même elle est apprêtée pour le Roi, il l'a faite profonde & large, son bucher c'est du feu, & force bois le souffle de l'Éternel l'allumant comme un torrent de souffre. Esa. 30. v. 33. & voici comment il exhorte toute les âmes à prendre garde à ces grandes choses qui doivent arriver: Vous qui êtes loin, écoutés ce que j'ai fait, & vous qui êtes près, connoissés ma force: Les pécheurs seront effrayés en Sion, & tremblement saisira les hypocrites, tellement qu'ils diront (oui ils diront & reconnoîtront alors, mais trop tard.) qui est ce d'entre nous, qui pourra séjourner avec le feu dévorant? qui est ce d'entre nous qui pourra séjourner avec les ardeurs éternelles? Esa. Ce Dieu fidèle fait avertir si tendrement & si diligemment les hommes de ces maux à venir, & de cette colère qui doit tomber sur les pécheurs endurcis, il leur fait même sentir de tems en tems de ce feu infernal qu'ils allument eux mêmes, il leur fait voir quelques fois des exemples épouvantables de sa colère, & des témoignages convaincans de la haine souveraine qu'il a pour le péché, & de la nécessité indispensable à laquelle les droits de sa justice l'engagent à le punir dans ceux qui auront négligé la Rédemption de son fils: Cependant les hommes n'y pensent point, ces grands malheurs à venir ne font point d'impression sur leurs cœurs, on n'en a point peur, on ne fait rien pour s'en délivrer, on ne tâche point d'éteindre ces flâmes infernales & éternelles dans le sang de Jésus, & dans les larmes d'une sérieuse repentance, on ne se défait point de ces ennemis qu'on porte en son sein, c'est à dire du péché & des passions de la chair, pendant qu'on peut encore les vaincre par la force de la Rédemption de Jésus; au contraire on accumule péché sur péché, on met touj. dans sa conscience de nouvelles pointes & de nouveaux aiguillons, & on ne pèse point à ce qui en arrivera, Enf. on n'écoute point**

point cette voix de Jésus, qui nous avertit des grands malheurs à venir, on est trop plongé dans les choses présentes, elles remplissent & possèdent absolument le cœur, & on ne se met point en peine des choses invisibles & éternelles. & sans doute les pauvres âmes impénitentes & pécheresses ne voudront les connaître, que lors que l'expérience malheureuse qu'elles en feront, les en convaincra.

Hélas ! mortels, que faites vous ? que négligés vous ? quel aveuglement, quelle folie est la vôtre ? Ah ! certes ce n'est pas sans raison, que Jésus pleure, mais pleure amèrement, & verse des larmes de tendresse, d'amour & de compassion sur vous & sur votre état ! Cet aimable & fidèle ami voit le malheur auquel vous vous exposez, il fait ce qui vous attend, il voit toutes les choses qui vous sont encore invisibles, il voit quelle est l'excellence des biens que vous négligés, & l'horreur des maux auxquels vous courés, il fait de quel prix est l'âme immortelle que vous portés, & quel sera son triste état & son sort déplorable, si elle demeure dans son impénitence & dans le péché. Ce sage sauveur voit tout cela : Il voit d'autre côté, que vous ne faites rien pour ces choses, que vous ne faites point d'attention à tout cela, que vous courrés aveuglément à votre ruine & à votre perdition : Certes, il ne peut pas voir tout cela sans que son cœur s'émeuve, sans que ses compassions se remüent, & sans qu'il soit touché de votre misère ; C'est pourquoi il verse encore des larmes aussi sur toi pécheur endurci, qui négligés toutes les graces que Jésus te présente, & qui te précipites dans un abîme de malheur éternel. Ah ! tu ris, tu te réjouïs, tu manges, tu bois, tu te donne du bon tems, pendant que Jésus qui voit où tu vas, pleure sur ta misère, pendant que les Anges de Dieu, oui même l'Esprit de Dieu, & les enfans de Dieu sont contristés & affligés de voir le malheur auquel tu cours. Chère âme, n'y veux tu point penser ? pendant que Jésus pleure, & est touché de ta misère, veux tu y être insensible, & te réjouir au milieu du plus grand danger auquel puisse être exposée une âme immortelle ? Veux tu être toujours comme celui qui dort au cœur de la mer, & sur le sommet du mats ? O si tu savois quel regret éternel tu auras, & quel créve-cœur ce te sera un jour d'avoir négligé & méprisé les avertissemens charitables de Jésus, & de faire si peu d'attention à l'amour qu'il te porte, & aux soins qu'il prend de ton salut, si tu le savois, dis-je, je suis assuré que tu y penserois un peu plus que tu ne fais : Mais hélas ! c'est que les pécheurs sont dans le malheur sans le savoir, ils courent à la perdition & à l'enfer, & croient pourtant être dans un bon état & dans un bon chemin, ils ne croient pas qu'ils soient dans un état si digne des larmes de Jésus, & de tous ceux qui ont un peu les yeux éclairés de la lumière céleste : Les Juifs sur lesquels Jésus pleuroit, ne croyoient pas être les objets de la colère de Dieu, ils n'appréhendoient rien moins que d'être exposés aux malheurs terribles dont Jésus Christ les menace dans nôtre texte, & pourtant ils étoient bien près de les éprouver ; Les Chrétiens relâchés tout de même

même ne veulent point croire, quand on leur parle des malheurs à venir, & des tourmens éternels qui les attendent quand la parole de Dieu, les serviteurs de Dieu tâchent de représenter ces choses là aux hommes pour les détourner de leur mauvais train, personne ne croit que ce soit à lui qu'on parle, personne ne peut s'imaginer que ce soit lui qui veuille être un jour exposé à ces maux éternels, chacun se promet bien de son état, & ne croit pas qu'il soit de ces pécheurs auxquels ces misères infernales sont réservées, on croit qu'on est bien éloigné d'être de ceux sur qui tombera la colère à venir, on ne fait point de doute, qu'on ne soit de bons Chrétiens, des enfans de Dieu & des élus. Après cela Jésus a beau crier, & faire crier par le ministère de ses serviteurs, il a beau déplorer le malheur des ames endurcies, ces prétendus Juifs, ces prétendus Chrétiens ne s'en mettent point en peine, ce n'est point eux que cela regarde, cela ne les touche point, ils vivent dans un faux repos, & dans une sécurité si profonde, qu'elle les empêche de se rien appliquer de tout ce que Jésus fait ou dit, qui pourroit les réveiller : Enfin ils veulent croire qu'ils sont hors de tout danger, quoi qu'ils soient souvent sur le bord du précipice & de l'enfer.

Mais vous, chères ames, qui avés un peu quelque sentiment, & quelque vuë des choses éternelles, qui avés appris par le S. Esprit à fuir la colère à venir, profités de plus en plus des avertissemens tendres & charitables de Jésus, laissés vous bien convaincre de la certitude des biens & des maux à venir, détournés vos yeux de la vanité, & tournés vos cœurs & toutes les affections de vos ames du côté des choses d'enhaut, & mêlés vos larmes avec celles de Jésus votre fidèle ami, sur la corruption & l'aveuglement du monde corrompu au milieu duquel vous vivés, afin que cela vous empêche de vous en laisser captiver, & de vous laisser entortiller dans ses souillures & dans ses péchés, ne prenez point plaisir dans ces faux & trompeurs biens auxquels le monde s'attache, & que votre ame ne soit point entremêlée dans leurs joies charnelles & passagères, pensés aux suites tristes & douloureuses que toutes ces joies auront, suivés la troupe des disciples & des amis de Jésus, qui pleurent & qui lamentent pendant que le monde se réjouit, qui sement avec larmes pour moissonner un jour avec chant de triomphe, pendant que ceux qui auront semé à la chair, moissonneront de la chair la corruption, l'angoisse & la perdition éternelle. Le souvenir des choses à venir doit vous être un puissant préservatif contre le péché, & un vis-à-vis pour vous porter à la prière, à la vigilance, à la recherche de Dieu, de sa grace & de son Royaume, & à la préparation de vos ames à l'Eternité : Chères ames, nous ne sommes pas pour si long tems en ce monde, & tous les biens que nous y pouvons avoir & goûter, ne nous suivront pas dans l'Eternité ; notre grande affaire est de penser au sort éternel que nous aurons après cette vie, afin d'éviter le malheur qui est destiné aux méchans, & d'avoir part au bonheur & à la gloire de ceux qui seront reconnus pour disciples & pour amis de Jésus. Certes, c'est là le tout de l'homme, c'est là la grande affaire d'une

Cccccc

créa-

créature raisonnable : Et c'est déjà une grace que nous ne saurions assez estimer, que Jésus veut bien nous avertir, & nous donner la connoissance de choses si importantes, veut bien nous appeler, & nous exhorter à nous y préparer; nous ne saurions assez profiter des soins charitables qu'il a pour nous : Mais malheur à ceux qui laissent crier & pleurer Jésus sans en profiter, & sans que cela les touche & les fasse penser aux grandes choses qu'il leur prédit, il vaudroit mieux qu'ils ne fussent jamais nés : Car s'il est vrai que Jésus pendant le tems de grace est touché de compassion & de pitié sur l'état misérable des pécheurs, & qu'il leur offre sérieusement son secours & sa délivrance ; il est aussi de même vrai, que quand le tems de grace sera passé, ces larmes de tendresse & d'amour de Jésus seront changées en des rugissemens de Lion, qui bruiira après la proie, & qui déchirera ses ennemis. Alors, O que bien heureux seront ceux qui auront se retirer vers lui, & qui auront recours sous ses ailes !

Mais ! si Jésus, dira quelqu'un, a tant de compassion pour moi, qu'il soit si touché de ma misère, pourquoi m'y laisse-t-il ? & pourquoi ne me donne-t-il pas une grace puissante & victorieuse pour m'en tirer ? C'est ce que Jésus fait aussi, chère ame, & il te veut donner cette grace, si tu la veux recevoir ; il veut travailler efficacement à ta délivrance, si tu le veux souffrir ; & c'est ce que nous voyons aussi qu'il fait à l'égard de ces Juifs endurcis. Voyés le dans nôtre texte, il ne se contente pas de pleurer sur Jérusalem, & de plaindre son état malheureux, mais il entre dans cette ville, il va au temple, il chasse les vendeurs & les acheteurs qui y étoient, il veut le repurger, & en faire une nouvelle maison de prières, il enseigne, il instruit, il exhorte, il redargue, enfin il employe tous les moyens capables de tirer ces ames endurcies de leur impénitence & de leur aveuglement, & même il fait tout cela au peril de sa vie en s'exposant aux poursuites des Scribes & des Pharisiens qui cherchoient à le faire mourir ; ainsi les plaintes & les larmes de Jésus ne sont pas de simples sentimens de tendresse sans suite, mais il met la main à l'œuvre, & il employe des moyens efficaces pour délivrer les ames de leur misère. Ce que Jésus fit alors, c'est ce qu'il fait encore tous les jours envers les ames, il a pitié de leur misérable état, mais il travaille aussi à les en tirer, il s'approche d'elles, il entre chez elles, & y agit avec une tendre & charitable sévérité, il fait un fouët de cordelletes, de vives conviCTIONS, de repréhensions touchantes, il tance, il redargue ces ames charnelles, de ce qu'elles font de leurs cœurs des cavernes de brigands, il enseigne dans ces temples des cœurs par une infinité de mouvemens différens de son Esprit, qui remuent les consciences, & qui les mettent dans quelque agitation ; quelque stupide, mondaine, & passionnée que soit une ame, elle sera obligée d'avouer, que Jésus employe souvent beaucoup de pareils moyens pour l'attirer & pour la convertir. Que pouvoit faire, je vous prie, d'avantage le précieus Sauveur pour ramener les Juifs à la repentance ? pouvoit-il travailler plus efficacement à les porter à éviter la colère à venir ? il avoit pour

eux

eux une compassion vive & profonde qui le faisoit souvent gémir & soupirer, & prier ardemment son Père céleste pour eux, il alloit & venoit parmi eux de ville en ville, & guériffoit leurs malades, & leur faisoit mille biens, il les enseignoit, il les pressoit, il les apelloit avec tant de Zèle, qu'il étoit souvent dans de grands combats avec eux, il les convainquoit puissamment, il leur disoit fortement, mais pourtant tendrement les vérités célestes, quelques dures qu'elles leur fussent, il souffroit avec patience & douceur les plus injurieux efforts de leur mauvaise humeur, pourtant il ne laissoit pas de leur parler, de les enseigner, de leur présenter sa grace, & de leur faire sentir jusqu'à la mort qu'il vouloit & souhaitoit leur bonheur, & au milieu de ses bourreaux il prioit pour eux, & même attaché en croix il crioit qu'il avoit soif de leur salut & du bonheur de leurs ames; encore une fois qu'auroit-il pu faire davantage? & à ton égard aussi, chère ame, que pourroit-il faire, qu'il n'ait fait, & qu'il ne fasse tous les jours? qu'y a-t-il à faire à sa vigne qu'il ne lui fasse? ne te fait-il pas tous les jours mille graces aussi bien qu'aux Juifs? ne t'honore-t-il pas de ses alliances & de sa parole, ne t'apelle-t-il pas par elle en mille manières? que ne fait-il pas tous les jours, toutes les heures & tous les momens pour toi? son soin assidu garde ton Esprit & ton corps, il t'ouvre les trésors de son Evangile, la porte de ses graces, il t'y attire puissamment, & malgré même tes rejections & toutes tes ingrattitudes il ne cesse point de te solliciter, de t'inviter, de t'instruire, de te redaguer, & de travailler à ta delivrance & à ton bonheur: Enfin tu verras un jour que Jésus n'a rien négligé à la vigne de ton ame & qu'il en a pris tous les soins possibles.

Mais pourquoi donc ces soins que Jésus prend pour les ames n'ont-ils pas la réüffite heureuse qu'ils devroient avoir? pourquoi cette vigne si bien cultivée ne produit-elle point de fruits? La cause de cela c'est que les hommes sont comme il est dit dans nôtre texte, les uns sont comme les Pharisiens qui cherchent à mettre Jésus à mort, les autres se contentent d'être de ceux qui l'écourent sans pratiquer ce qu'il dit. 1. Les uns sont les ennemis déclarés de Jésus & de ses voyes, quoi qu'ils ne le croient pas, & sont comme ces Pharisiens de nôtre texte, qui lors que Jésus s'employoit à nettoyer leur temple, à les instruire, & à les redarguer, bien loin d'en profiter s'en aigriffoient encore davantage, étoient remplis de rage & de haine contre lui, & cherchoient même à le faire mourir: C'est là ce que font encore une bonne partie des ames à la delivrance desquelles Jésus travaille, c'est qu'elles rejettent sa lumière, la haïssent, la persécutent & dans elles & dans les autres, ils tâchent de l'étrouffer dans eux, ils y résistent, & se roidissent contre les instructions de Jésus & de son Esprit, & semblables aux Pharisiens ils regardent toutes ces choses là comme des productions de de l'Esprit d'erreur & de mensonge; s'ils voient quelque chose de divin dans les autres, ils s'en moquent, ils s'en rient, ils le blâment, ils le combattent & le persécutent en bien des manières; enfin ils tâchent de faire mourir

Jésus & dans eux & dans les autres , en s'oposant à ses divines maximes , en autorisant , en soutenant & en aimant les maximes du monde & de la chair : C'est ainsi qu'ils sont incapables , & qu'ils se mettent hors d'état d'éprouver la délivrance de Jésus , & de goûter la douceur de son amour & de sa grace , & d'éviter la colère à venir ; C'est de ceux là que l'écriture sainte dit que le Dieu de ce siècle a aveuglé leur entendement , afin que la gloire de l'Évangile de Christ ne leur resplendit point : Ce sont ceux là qui en voyant , voyent & n'aperçoivent point , qui en oyant , oyent & n'entendent point , parce qu'ils rejettent ce qu'ils voyent , & ce qu'ils oyent , & qu'ils ont des cœurs engraisés & possédés entièrement du monde & des affections de la chair : Ce sont ceux là qui , quand Dieu leur dit , *Enquérez vous des chemins des siècles passés , & voyés quel est le bon chemin , & y marchés* , repondent , *nous n'y marcherons point* : Enfin ils refusent d'écouter & de se convertir , ils ne veulent point se laisser rassembler , mais s'oposent & sont rebelles.

2. D'autres , il est vrai , ne sont pas si rebelles , ils écoutent , ils sont attentifs à ouïr Jésus & sa parole. *Tout le peuple étoit attentif à l'ouïr* , mais ils ne pratiquent point & ne font point ce qu'il dit. Voyés ce peuple de notre texte , qui maintenant est si attentif à l'ouïr , vous l'entendrés quelques jours après crier , *crucifie , crucifie* , il se laisse gagner par les sacrificateurs pour persécuter & pour perdre Jésus : Il est vrai , Jésus chassa pour ce jour là les vendeurs & les acheteurs du temple , mais ils y revinrent bientôt , & continuèrent de faire du temple un lieu de marché , où il y avoit continuellement des allans & des venans : C'est l'emblème de plusieurs Chrétiens , ils sont quelques fois attentifs à ouïr Jésus , ils prennent plaisir à sa parole & à ses instructions en de certains tems & en de certaines circonstances ; mais quand il s'agit de faire & de pratiquer la volonté de Jésus , quand il s'agit de le suivre & de le confesser , d'avoir leur part de la croix & de ses oprobres , alors ils se détournent , ils se retirent , ils ne veulent point un tel Sauveur , ils le renient & se rangent bientôt du parti de ses ennemis. Pendant que Jésus ne leur fait rien voir que la douceur de son Évangile , que sa parole ne fait que de bien resonner à leurs oreilles , pendant que Jésus ne demande point de renoncement , de mortification & de croix ; encore ont-ils quelque inclination pour lui , ils admirent ses œuvres & ses paroles ; mais quand la chose en vient là , qu'il faut de la réalité , qu'il faut donner des témoignages de ce qu'on est , par ses actions & par ses souffrances , c'est alors qu'ils ne persévèrent pas à suivre Jésus , qu'ils s'en vont en arrière , & que la parole de la croix leur paroît une parole trop rude : Oui , on ne voudroit point de mortification de la chair & de ses passions , point de violence , point de combats , on voudroit demeurer à la suite de Jésus dans son libertinage , dans son inconversion , dans ce repos charnel où la nature aime vivre ; Ainsi il n'est pas étonnant que la grace de Jésus ne produise pas son effet dans de pareilles ames ; si on laisse quelques fois chasser les vendeurs & les acheteurs , du temple de son cœur ;

cœur ; c'est pour les y laisser d'abord revenir ; peut être on sera obligé à force de coups de foïet de cordelettes, qu'on sent dans la conscience, & même aussi en la chair par les maladies & autres maux du corps, d'abandonner & de renoncer à quelques péchés ; mais d'abord que ces coups ne se feront plus sentir, que les remords de la conscience seront dissipés, que les douleurs & les maladies auront cessé, on reprendra bientôt ses péchés, on laissera revenir ces marchands & ces trafiqueurs dans le temple de son cœur ; car une telle amè n'a point une vraie haine pour le mal ; si quelque fois elle s'abstient de le faire, c'est plus par nécessité, que par haine & par dégoût qu'elle ait pour le péché : Et c'est ainsi que la plupart des hommes empêchent aussi la victoire de la grace dans eux, c'est qu'il aiment dans le fond le mal, & qu'ils ne pratiquent point tout de bon & sérieusement la volonté & la parole de Jésus. Enfin il y a fort peu d'ames qui laissent faire de leur cœur une véritable maison d'oraison dans laquelle Dieu soit sans cesse adoré en Esprit & en vérité, qui devienne une constante demeure de l'Esprit de Dieu, dans laquelle il fasse des prières par des soupirs qui ne se peuvent exprimer.

C'est pourtant, chères ames, ce qu'il faut que vous deveniez, si vous voulés éviter la colère à venir, savoir des maisons d'oraison dans lesquelles Dieu habite, & fasse sa demeure éternellement. Prendre quelques fois plaisir à ouïr la parole de Dieu, la trouver bonne & y trouver quelque goût, renoncer à quelques péchés par contrainte, éviter quelques grossiers efforts de la chair ; Vous voyés bien que cela n'est pas encore le but de la grace de Jésus, & que tout cela n'est pas ce qui vous délivrera de la colère à venir. Mais voici à quoi il faut que la grace amène vos cœurs, c'est de les faire des maisons d'oraison, de les faire des cœurs qui soient tournés vers Dieu, élevés & soupirans après lui, qui marchent en sa présence, & qui prennent leur plaisir à l'adorer & à le glorifier. C'est là ce que l'écriture appelle *la prière continuelle*. Prier sans cesse, prier en tout tems, c'est lors que le cœur est ainsi une maison de priere, dans laquelle l'ame s'entretient avec son Dieu, s'unit à lui, se sacrifie à lui, & lui présente sans cesse ses adorations & ses hommages ; & Dieu de son côté flaire l'agréable odeur des prières & des sacrifices d'un ame, répand de plus en plus en elle son Esprit, ses lumières & ses graces, & la remplit de plus en plus de son amour & de sa gloire.

C'est là véritablement le but que Jésus se propose dans le soin qu'il prend des ames, & où il tâche de les conduire & c'est là quelles doivent aussi venir, si elles veulent éviter la colère à venir ; tout le reste ne le contente point & n'est point capable de doñer à une ame une véritable délivrance. C'est pourquoi, chères ames, laissés vous conduire là par les attrait de Jésus, laissés produire cela en vous par les soins fidèles de Jésus n'acquiescés en rien, que vous ne voyiés vòtre cœur être une maison de priere, & une demeure du Dieu vivant & un temple du S. Esprit, qui soit purifié par la foi dans le sang de Jésus ; ne vous contentés point de quelques dévotions passagères, de quelques mouvemens de douceurs que vous pour-

riés trouver dans les choses spirituelles, ni de quelque petite reformation extérieure : mais laissés travailler Jésus dans vous, jusques à ce qu'il ait fait de vos cœurs, des maisons d'oraison ; afin que vous soyés un jour délivrés de ces dissipations qui vous enfoncent dans le monde, qui vous font aimer la vanité, les discours inutiles, les pensées vagues & volages ; & que vous soyés affermis dans une union constante avec vôtre Dieu que vous l'ayés devant les yeux, que vous marchiés en sa présence, & devant lui dans toute vôtre conversation.

Si l'on profitoit ainsi des avertissemens de Jésus, & des peines qu'il prend pour repurger le temple du cœur, on se mettroit sans doute par là en état d'éviter la colére à venir, on détourneroit de dessus soi les effets défolans des jugemens de Dieu, on sentiroit & on goûteroit déjà dès cette vie une délivrance & une allibération de cette colére dans sa conscience par la rémission des péchés, & par la paix que Jésus le Rédempteur apporte dans les ames. Car quand nous sommes une fois justifiés par la grace de Jésus Christ par la foi, nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur Jésus Christ Rom. 5. v. 1. Certes, chères ames c'est ce que Jésus cherche, & c'est ce qu'il demande, de vous délivrer & dans cette vie, & pour l'Eternité, de ce feu infernal de colére & de damnation sous lequel vos pauvres cœurs sont envelopés : C'est de vous arracher à la furie de ces ennemis qui cherchent vôtre perte & vôtre ruine éternelle : C'est de vous établir dans une heureuse franchise de dessous la tyrannie de ces durs Seigneurs qui vous oprimeroient éternellement. Profitons, chers Auditeurs, de ces amoureuses intentions de nôtre Jésus, ne nous attirons pas le regret éternel d'avoir négligé le tems heureux de nôtre vísitation ; pensons y pendant qu'il est tems, reconnoissons & embrassons les choses qui apartiennent à nôtre paix, pendant qu'elles nous sont offertes ; de peur qu'il ne soit dit un jour ; *Voici, elles sont cachées de devant vos yeux, elles sont cachées arriére de vous pour toute l'Eternité sans espoir de retour. Ainsi donc, mes bien aimés, puisque vous êtes avertis de ces choses, gardes qu'étans emportés avec les autres par la seduction des abominables, vous ne déchéiés de vôtre espérance, mais croissés en la grace & en la connoissance de nôtre Seigneur Jésus Christ, auquel soit gloire & maintenant, & jusqu'aujourd' d'Eternité, Amen. 2. Pier. 3. v. 17. 18.*